

**Friedrich NIETZSCHE, « Les quatre grandes Erreurs : Aphorisme 8 »,
in *Le Crépuscule des idoles*, 1888.**

Qu'est-ce qui peut seul être notre doctrine ? — Que personne ne
donne à l'homme ses qualités, ni Dieu, ni la société, ni ses parents et
ses ancêtres, ni *lui-même* (— le non-sens de l'« idée », réfuté en der-
5 Kant et peut-être déjà par Platon). *Personne* n'est responsable du fait
que l'homme existe, qu'il est conformé de telle ou telle façon, qu'il
se trouve dans telles conditions, dans tel milieu. La fatalité de son
être n'est pas à séparer de la fatalité de tout ce qui fut et de tout ce
qui sera. L'homme n'est *pas* la conséquence d'une intention propre,
10 d'une volonté, d'un but ; avec lui on ne fait pas d'essai pour at-
teindre un « idéal d'humanité », un « idéal de bonheur », ou bien
un « idéal de moralité », — il est absurde de vouloir faire *dévier* son
être vers un but quelconque. *Nous* avons inventé l'idée de « but » :
dans la réalité le « but » manque... On est nécessaire, on est un
15 morceau de destinée, on fait partie du tout, on *est* dans le tout, — il
n'y a rien qui pourrait juger, mesurer, comparer, condamner notre
existence, car ce serait là juger, mesurer, comparer et condamner le
tout... *Mais il n'y a rien en dehors du tout !* — Personne ne peut plus
être rendu responsable, les catégories de l'être ne peuvent plus être
20 ramenées à une *causa prima*², le monde n'est plus une unité, ni
comme monde sensible, ni comme « esprit » : *cela seul est la grande*
délivrance, — par là l'*innocence* du devenir est rétablie... L'idée de
« Dieu » fut jusqu'à présent la plus grande *objection* contre
l'existence... Nous nions Dieu, nous nions la responsabilité en
25 Dieu : *par là* seulement nous sauvons le monde.

¹ Thèse avancée par Kant selon laquelle l'homme, tout en étant soumis à des déterminations matérielles, demeure, au plan intelligible, libre et donc responsable de ses choix.

² « Cause première », c'est-à-dire Dieu créateur du monde.